

Pourquoi cette mobilisation ? Pour que l'Université ait un budget digne de ce nom !

Que fait-on à l'Université et qui en bénéficie ?

Nous enseignons pour former des étudiant-e-s. Nous assurons un enseignement supérieur de base et approfondi, et également de la formation continue.

Nous faisons de la recherche fondamentale et appliquée. Cette recherche permet de former des spécialistes au service de l'Etat et de la société.

Nous offrons un service à la cité. Nous nous engageons dans des activités publiques pour produire des rapports d'analyse, pour participer à des événements publics.

C'est un véritable travail qui mérite un salaire décent !

Qui fait ce travail ?

Le travail fourni à l'Université de Genève (UNIGE) est effectué par un nombre insuffisant de personnes. Pire, une grande part de ce travail est fournie à l'UNIGE par des travailleuses et travailleurs précaires.

Prenons l'exemple du corps intermédiaire senior, les membres du corps des collaborateurs et collaboratrices de l'enseignement et de la recherche à contrat renouvelable, ayant un âge moyen supérieur à 42 ans. Il y a actuellement plusieurs centaines de chercheurs et chercheuses senior qui travaillent à de trop faible taux d'activité et avec des salaires trop bas. Fin 2021, la moitié des contrats de charges de cours de l'UNIGE n'excèdent pas 23%, tandis que les contrats de charges d'enseignement sont pour moitié plus bas que 30%. Cela engendre du travail supplémentaire, pas toujours rémunéré, pour mener à bien leurs tâches d'enseignement à côté de l'avancement de la recherche. Le salaire d'un-e chargé-e d'enseignement en classe 20 annuité 5 à 30% est de 2'647.70 Frs mensuel brut. Celui d'un-e chargé-e de cours en classe 23 annuité 5 à 23% est de 2'316.50 Frs mensuel brut.

Ce personnel enseignant n'est pas assez nombreux pour fournir les prestations d'enseignement aux étudiant-e-s. De l'aveu de l'institution elle-même, il manque déjà à l'UNIGE une trentaine de postes ETP (équivalent temps plein) de chercheurs et chercheuses senior à même, étant expérimentées, de fournir les enseignements pour soulager les assistant-e-s.

Comme nous le rappelions lors de la mobilisation de l'automne 2020, ces travailleur-euse-s n'ont pas à financer les crises structurelles du capitalisme.

Il est important de rappeler que l'Université est une institution du service public.

L'Université ne sert pas seulement nos carrières mais fournit une prestation publique indispensable à la vie de la cité !

Le corps intermédiaire du Comité SIT Université de Genève